

Le sondage qui inquiète le Parti socialiste et l'UMP

PRÉSIDENTIELLE Avec 23 % d'intentions de vote, la présidente du FN Marine Le Pen passerait devant Nicolas Sarkozy et Martine Aubry

Marine Le Pen arriverait en tête du premier tour de l'élection présidentielle, devant Nicolas Sarkozy et la socialiste Martine Aubry, selon un sondage Harris Interactive pour « Le Parisien dimanche ».

Cette enquête sonne comme un avertissement pour les partis traditionnels, qui ont dit leur inquiétude. Marine Le Pen s'est réjouie de voir ainsi s'affirmer « un autre choix ».

D'après l'enquête publiée hier, sur leparisien.fr, la présidente du Front national recueillerait 23 % des voix, contre 21 % pour le président sortant, à égalité avec le premier secrétaire du Parti socialiste.

« Sarkozy perdra cette élection présidentielle »

C'est la première fois dans une étude sur les intentions de vote pour le scrutin présidentiel de l'an prochain que Marine Le Pen est donnée présente au second tour. Son père, Jean-Marie Le Pen, s'était qualifié de la sorte en avril 2002, aux dépens du socialiste Li-



La présidente du Front national peut se réjouir de la nouvelle donne d'une élection présidentielle désormais loin d'être jouée pour les partis traditionnels. (Photo Franz Chavaroche)

nel Jospin. Marine Le Pen s'est félicitée de ce résultat lors d'une conférence de presse dans le Pas-de-Calais.

« Ce sondage me laisse penser que Nicolas Sarkozy perdra cette élection

présidentielle », a-t-elle déclaré. « D'ores et déjà il est presque éliminé de ce second tour. »

« Je pense qu'on assiste là, enfin je l'espère, aux prémices d'un réveil du peuple français », a-t-elle ajouté. « C'est très à la

mode le réveil des peuples en ce moment. Il n'y a pas de raison que le peuple français ne se réveille pas. »

Dans le même sondage réalisé du 28 février au 3 mars 2011 auprès de 1 618 personnes âgées de

dix-huit ans et plus, le président du Mouvement démocrate François Bayrou est crédité de 8 % des intentions de vote, devant l'écologiste Eva Joly et l'ancien Premier ministre Dominique de Villepin, à égalité à 7 %.

Pour le PS Nicolas Sarkozy joue avec le feu

Interrogé sur i> Télé, le cofondateur du Parti de gauche, Jean-Luc Mélenchon, a dénigré ces chiffres dévoilés à quatorze mois de la présidentielle, parlant de « gignolisation de la politique ». « Pourquoi voulez-vous que le peuple français soit le seul peuple à vouloir un fasciste à sa tête? », a-t-il dit. « C'est aussi stupide que d'annoncer que le père Noël est en fête. »

Le porte-parole du Parti socialiste, Benoît Hamon, a jugé ce sondage « inquiétant ».

« Qui a propagé l'incendie? C'est Nicolas Sarkozy », a-t-il

accusé. « Cela appelle de la part de la gauche beaucoup de clarté, beaucoup d'engagement sur la question sociale, sur les salaires, sur ce qui préoccupe les gens. »

Paillé (UMP) appelle au rassemblement à droite

Le député Laurent Fabius a lui aussi estimé sur RTL que la poussée de l'extrême droite était « accentuée par l'échec de M. Sarkozy et les thèmes qu'il choisit, par exemple lancer un débat sur l'islam qui est en fait contre l'islam ».

Jean-Louis Roumégas, porte-parole d'Europe Eco-

logie Les Verts, ironise dans un communiqué sur l'enseignement du sondage.

« La stratégie de Nicolas Sarkozy a fait le lit du FN », écrit-il. « Le danger est bien là et il va entraîner une régression du débat politique pour les années à venir. Merci Sarkozy! »

Pour Dominique Paillé, ex-porte-parole de l'UMP, ce sondage, qui traduit « le doute à l'égard ou à l'encontre des partis de gouvernement », appelle le rassemblement à droite.

« Cela doit nous faire penser toujours plus au fait que nous devons dans notre camp

n'avoir qu'un candidat pour porter nos couleurs, car bien évidemment le risque d'être absent du second tour est réel », a-t-il dit sur BFM TV. Son appel à l'unité fait écho à celui du Premier ministre, François Fillon, pour qui Nicolas Sarkozy est le seul candidat possible à droite.

« Toute autre candidature serait une candidature de division qui ouvrirait un boulevard à la gauche », prévient-il dans un entretien paru hier, dans « Le Figaro ». Nicolas Sarkozy n'a pas encore officiellement annoncé qu'il se présentait pour un second mandat.



« Pourquoi voulez-vous que le peuple français soit le seul peuple à vouloir un fasciste à sa tête? », s'est interrogé hier, Jean-Luc Mélenchon.

(Photo Gonzalo Fuentes/Reuters)